



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article275>

Déclaration des Refomistes Centristes

- Z - Archives - Discours du Président Sidioca -



Date de mise en ligne : lundi 2 juillet 2007

Union des Forces de Progrès

Déclaration des Refomistes Centristes

Déclaration des Refomistes Centristes

Le président de la république monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi a prononcé hier un discours devant la nation, dans lequel il traite des questions fondamentales concernant l'unité nationale et la réalisation de l'égalité sociale. Nous avons enregistré avec un grand intérêt la franchise qui a caractérisé ce discours, et son insistance sur la nécessité du règlement de ces questions dans une ambiance de tolérance, de pardon, et de solidarité.

Nous avons effectivement besoin d'un tel climat pour mieux traiter ces dossiers sensibles, non pas à cause des imprécisions et des hésitations, car la vérité demeure toujours la vérité et une erreur reste toujours une erreur et son remède est la correction. Nous avons en fait besoin d'un climat apaisé à cause des événements qui ont donné lieu à cette situation et les douleurs qui ont marqué l'unité nationale.

La Mauritanie est un pays arabe, africain et islamique. Personne ne peut nier son identité arabo-africain qui se compense sans se contredire. Cette double appartenance ne prend son sens et sa profondeur qu'à travers l'Islam qui a intégré toutes les composantes de ce peuple, réalisé sa fraternité. Il a rehaussé les relations intercommunautaires de l'étroitesse du niveau ethnique à la largesse du niveau spirituel et unitaire.

Notre pays a effectivement connu dans les années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix des événements véritablement douloureux. Les citoyens mauritaniens vivants au Sénégal et des Sénégalais d'origine mauritanienne ont subi d'ignobles agressions, causant des pertes humaines, des atteintes à la dignité et des pillages de biens. Ils ont été déportés vers la Mauritanie dont le peuple s'est montré accueillant et solidaire.

Les Sénégalais vivants en Mauritanie ont également connu des événements comparables. Le plus grave et le plus douloureux reste cependant ce qu'ont subi les citoyens Mauritaniens, atteints en Mauritanie même dans leurs vies, leurs biens et leur sécurité. Des milliers de fils de ce pays ont été déportés dans une ambiance de racisme détestable. Ces déportations ont été accompagnées et suivies de violations flagrantes des droits de l'Homme, produisant une profonde déchirure dans l'unité nationale.

L'annonce du président de la république du retour, évidemment exclusif, des citoyens déportés est un pas nécessaire et considérable. Nous espérons qu'il aura des conséquences positives sur l'unité nationale, surtout quand il est accompagné d'efforts dans le sens de justes réparations et d'arrêt des injustices. Nous soutenons ce pas et nous appelons à un effort national pour l'exécuter. C'est pourquoi nous renouvelons notre proposition de création d'une commission nationale, où tous les concernés sont représentés, afin de soustraire cette question à la polémique politique, pour la traiter dans un climat de consultation, de compréhension et de consensus.

Notre soutien du règlement de ce dossier, en dehors du fait qu'il est un respect pour un droit et une vérité et un arrêt pour de persistantes injustes, est une conscience du danger de laisser ce genre de dossiers sans solution, ce qui ouvre la porte aux ennemis du pays et la nation, spécialistes dans l'instrumentalisation des douleurs ethniques dans une entreprise de corruption, et dans les meilleurs cas dans les pressions et les chantages.

Concernant l'esclavage, il y a un consensus sur la nécessité de son éradication et l'éradication de ses séquelles, mais cela nécessite, en dehors d'une loi claire et spécifique basée sur la référence islamique émancipatrice, une approche complète visant le phénomène dans toutes ses dimensions, et utilisant tous les moyens juridiques, éducationnels et économiques.

Notre pays que Dieu a gratifié d'une soustraction aux politiques individuelles et d'une entrée dans une phase que

Déclaration des Refomistes Centristes

nous esperons etre une rupture avec le mauvais passé, a besoin de renfoncer son unité nationale et sa solidarité sociale, pour se consacrer aux chatiers des reformes et du developpement.

Nouakchott, le 30 juin 2007

Source : Cridem